

rience spirituelle de notre vénérable, celle de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus qu'il admirait grandement.

Lors de son voyage en Europe en 1928, il s'est attardé avec plaisir à Lisieux, au Carmel où la jeune sainte s'est sanctifiée. Elle s'est sanctifiée par les simples occasions de la vie quotidienne; c'est sa petite voie spirituelle. Ils sont sur une même longueur d'ondes. Au jour de sa fête en octobre, il écrit : «Celle que l'on fête aujourd'hui, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, était une de ces âmes pures pour qui le ciel et la terre sont des miroirs de Dieu, les livres toujours ouverts.» Chez l'un et chez l'autre, la présence de Dieu les environne et accompagne chaque moment de leur vie.

Il n'y a pas à s'étonner qu'ils vivent dans la sérénité, dans la joie et dans une vie de fécondité spirituelle et rayonnante.

Prions pour le pape François, qui en fait toujours la demande.

LE BULLETIN PAR COURRIEL, si vous le désirez.

Vous avez accès à internet? Vous pouvez recevoir le bulletin par courriel . Pour cela, vous devez communiquer la demande à l'adresse suivante : secretaire@delasalle.qc.ca et donner votre nom et votre code postal.

Attention - Si vous voulez aider par une offrande, faites le chèque à l'ordre des FRÈRES DES É.C. et veuillez adresser à :

Yvon Larente, f.é.c.
Œuvre Adolphe Chatillon
2581, boul. Pie IX, Montréal QC, H1V 2E8

Adresse courriel : g30.beaudet@outlook.com
Juin-août 2015 : F. Gilles Beaudet,

Visitez : <http://adolphe eklablog.com>

Vous ne regretterez pas votre visite. Nous l'apprécierons.

Vénérable Frère Adolphe Chatillon



Série 19 no 3

juillet-sept. 2015



Saison des moissons

La confiance récompensée. Témoignages brefs

Une fois encore, le vénérable Adolphe Chatillon a exaucé mes prières en accordant à ma petite-fille un nouveau foyer d'accueil mieux adapté à son état de personne handicapée et à ses besoins bien particuliers.

Plusieurs fois par jour j'ai récité les prières de la neuvaine, avec foi et espérance, dans la confiance en Dieu. Je confie cette enfant au Seigneur par l'intercession du Vénérable Chatillon afin qu'elle s'adapte bien au changement. Merci Seigneur. M.C.



Je recommande aussi mon fils qui est forcé d'accepter un emploi loin de son foyer pour aller travailler à Calgary, avec la fin de cette année. Ce sera une dure séparation. Que le Seigneur lui accorde grâces et bénédiction avec la protection du Vénérable Adolphe Chatillon. M.C.



Je souffrais d'une affection au foie; je devais, sur l'avis de deux spécialistes, subir une grave opération. Au bout de trois neuvaines, j'ai obtenu un tel soulagement que l'opération est désormais reconnue inutile. Merci au F. Adolphe Chatillon, Mme H. J.



Après quatre neuvaines, et au cours de la quatrième, nous avons obtenu la conversion d'un jeune homme qui ne s'était pas approché des sacrements depuis près d'un an. Merci à notre céleste bienfaiteur.



«J'affirme que, si j'avais une guérison extraordinaire à obtenir, je m'adresserais au bon Frère Adolphe Chatillon en toute confiance.»



Remerciements

Fruits d'une lecture

J'ai souligné au mois de juin la parution d'une petite vie du vénérable Adolphe, sous le titre : *Entre douceur et fermeté*. Si vous avez eu l'occasion de vous procurer ce livret et de le lire, vous aurez peut-être l'enthousiasme d'une lectrice qui nous communique ses impressions : « Quel exemple le frère Adolphe Chatillon serait pour tous ceux qui enseignent à nos jeunes ! Quel modèle pour ces étudiants! Ces jeunes en ont si peu de modèles d'une telle qualité ! » (Rolande Doyer, London, Ont.)

Quel est donc le secret du vénérable Adolphe Chatillon pour exercer un tel rayonnement ? C'est d'être authentique. D'être sincèrement lui-même dans le service de Dieu. Et cela avec une générosité de tous les instants dans la fidélité à ses obligations, dans le service du prochain, dans la patience, dans la prière et le renoncement.

Ses notes spirituelles nous renseignent sur ses principes de vie; il écrit : « **la sainteté** ne consiste pas dans l'usage des dons naturels ou surnaturels mais [à faire] la volonté de Dieu. » Et il vit conformément à ses convictions. Cherchant en tout à faire la volonté de Dieu, quoi qu'il lui en coûte.

Plus facile à dire qu'à faire. Mais quand on est engagé à fond comme Adolphe Chatillon on ne fait pas du cinéma; on est dans la vérité. Jour après jour, il reprend sa croix et marche dans la joie.

Curieusement, ce n'est pas la tristesse qui se dégage de son austérité; c'est la liberté, c'est l'épanouissement, c'est la grandeur d'âme. Un verset de psaume me revient à l'esprit : « ils moissonnent dans la joie ce qu'ils ont semé dans les larmes »

Comme l'évoque la page couverture, l'automne nous rappelle la saison des moissons, le temps des récoltes. C'est une image de la vie spirituelle, surtout lorsqu'elle a la vigueur et la vitalité de celle du vénérable Adolphe Chatillon. Et comme on approche du mois d'octobre, j'associe à l'expé-